

I.—PARTIE THÉORIQUE.

PRINCIPES DE LITTÉRATURE.

IV. PARTIE.

LES MOYENS DE SE FORMER LE STYLE.

IIIe Leçon.—L'analyse littéraire. (Suite.)

Prenons un autre morceau, un des plus justement célèbres de notre littérature : la péroraison de l'*Oraison funèbre* du prince de Condé.

Ici encore, nous recommandons aux professeurs de lire à l'avance, avec le plus grand soin, le passage entier. Ce qu'il s'agira, en effet, de rendre sensible à leurs jeunes auditeurs, c'est le *mouvement merveilleux* de cette péroraison. Bien lue, elle est déjà à moitié expliquée. C'est ici l'occasion de citer l'opinion de M. Legouvé, car il est des conseils sur lesquels on ne saurait trop insister.

“ Un des plus grands avantages de la lecture à haute voix, est de nous fournir un excellent moyen de critique littéraire. Apprendre à lire un morceau, c'est apprendre à le juger. L'étude des intonations devient forcément l'étude des intentions. On ne peut arriver à bien exprimer la pensée de l'auteur, qu'en s'en pénétrant profondément, et on s'en pénètre d'autant plus qu'on cherche à la bien exprimer. Il y a des beautés cachées, qui ne se révèlent qu'à celui qui veut les traduire par les sons ; les sons donnent une vie nouvelle aux mots, et la voix les revêt comme d'une lumière qui les fait mieux voir.” (1)

Après cette préparation générale, il sera bon de donner quelque idée du personnage même que fut Condé, — à moins que le reste de l'*Oraison funèbre* n'ait été lu entièrement.

(1) LEGOUVÉ : La lecture en action, p. 85.